

Le chemin de l'aqueduc de Saint Clément

En 1751 Henri Pitot est chargé par Monsieur le maréchal de Richelieu, par Monsieur Le Nain, par Monsieur de Massillan, maire, et Messieurs les consuls, de "travailler au projet désiré depuis longtemps de conduire la fontaine de Saint-Clément dans la ville de Montpellier pour y établir plusieurs fontaines publiques dont elle a un extrême besoin". Reçu à l'académie des sciences à 29 ans, il a "travaillé sur une machine de son invention pour mesurer la vitesse des courants d'eau et le sillage des vaisseaux", instrument devant passer à la postérité sous le nom de "tube de Pitot". Professeur du maréchal de Saxe, nommé Inspecteur Général du Canal des Deux Mers et, en 1740 Directeur des Travaux Publics du Languedoc, c'est lui qui a construit le "nouveau Pont du Gard, de la grandeur du Pont Royal de Paris, ouvrage qui passe pour un chef d'œuvre" et qui, habilement accolé aux vieilles arches romaines permet de traverser le Gardon en voiture. L'aqueduc de Saint-Clément va mettre le sceau à sa réputation. Les travaux débutent en 1753 et durent plus d'une décennie.

L'aqueduc est long de 13.904 mètres dont 9652 en sous-sol et 4252 en aérien, pour 4m. de dénivellation (28,9cm/km). Il franchit ravins et ruisseaux de la campagne par des ponts ou rangées d'arcades annonçant, par leur architecture, le chef-d'oeuvre terminal, les arceaux de Montpellier. Notamment les arceaux de la Lironde (bien connus à Montferrier) avec ses 12 grandes arcades



supportant 54 petites arcades, mais aussi le Pont d'Aurelle sur le Verdanson et la rue de la Croix Lavit et les arceaux de Montferrier, sur le ruisseau de Rullarel (au bout ddu chemin de Rullarel) malheureusement peu visibles actuellement car envahis par la végétation. Bien évidemment Pitot s'est inspiré du Pont du Gard ; nullement par souci d'esthétique mais plutôt par recherche de solidité. Lorsqu'on le met en service, en 1766, l'aqueduc de SAINT-CLEMENT apporte 25 litres d'eau par seconde à MONTPELLIER... Comblant provisoirement un besoin croissant. Par la suite, au début du 20ème siècle, l'aqueduc est prolongé jusqu'à la source du Lez car la source de Saint Clément ne fournissait plus assez d'eau pour alimenter la ville de Montpellier.

L'aqueduc sera utilisé jusque dans les années 70. En 1981 l'usine de captage souterraine de la source du Lez est inaugurée. Quoi qu'il en soit l'aqueduc de SAINT-CLEMENT fut et demeure l'une des plus belles réalisations du Languedoc en matière de travaux publics. C'est aussi un monument qui fait partie de l'histoire de Montpellier et qui a accompagné sa croissance¹.

Le sentier de l'aqueduc

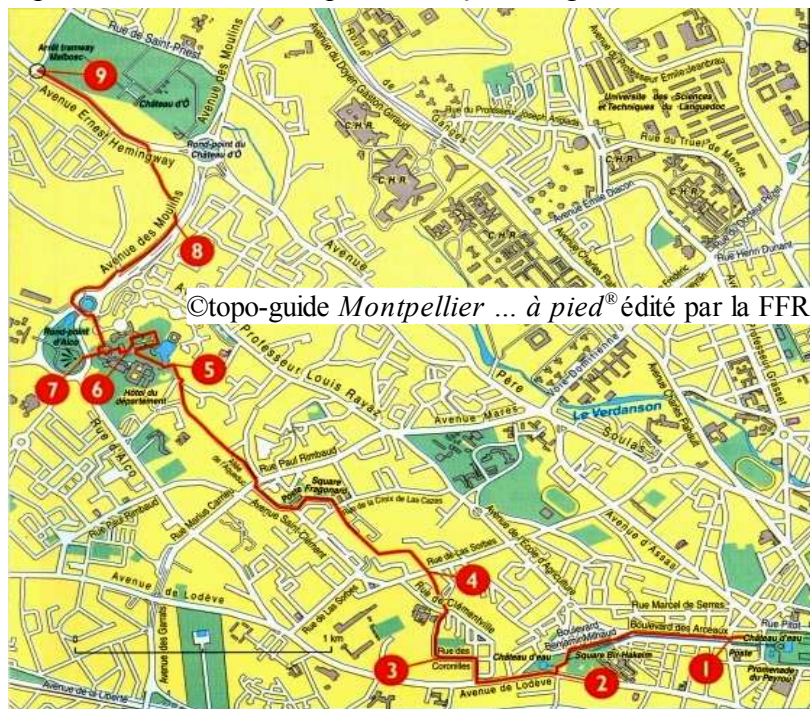
Sur toute sa longueur, l'aqueduc appartient à la ville de Montpellier et comporte une servitude de passage de 1m50 de part et d'autre de l'ouvrage. Ainsi, il devrait offrir une extraordinaire possibilité de parcours piétonnier, pénétrant jusqu'au cœur de la ville loin de la circulation automobile. Ceci nous intéresse au premier chef, car il traverse Montferrier de part en part. Plusieurs tronçons sont déjà aménagés, d'autres sont en cours mais plusieurs restent totalement inaccessibles, car trop embroussaillés, voire inclus dans des propriétés (des itinéraires de dérivation sont toutefois possibles). Le but de cet article est de faire le point sur l'état de ce sentier, à la fin de cette année 2009. En espérant que la situation évoluera favorablement. Le but, à terme, étant la réouverture totale du chemin, depuis le Peyrou jusqu'à la source du Lez.

1. Sources : Lucette Davy, *Une histoire d'eau à Montpellier : l'aqueduc Pitot et*

Association Non au Béton http://www.nonaubeton.fr/nab/aqueduc_histoire.html

Montpellier : du Peyrou au Château d'Ô

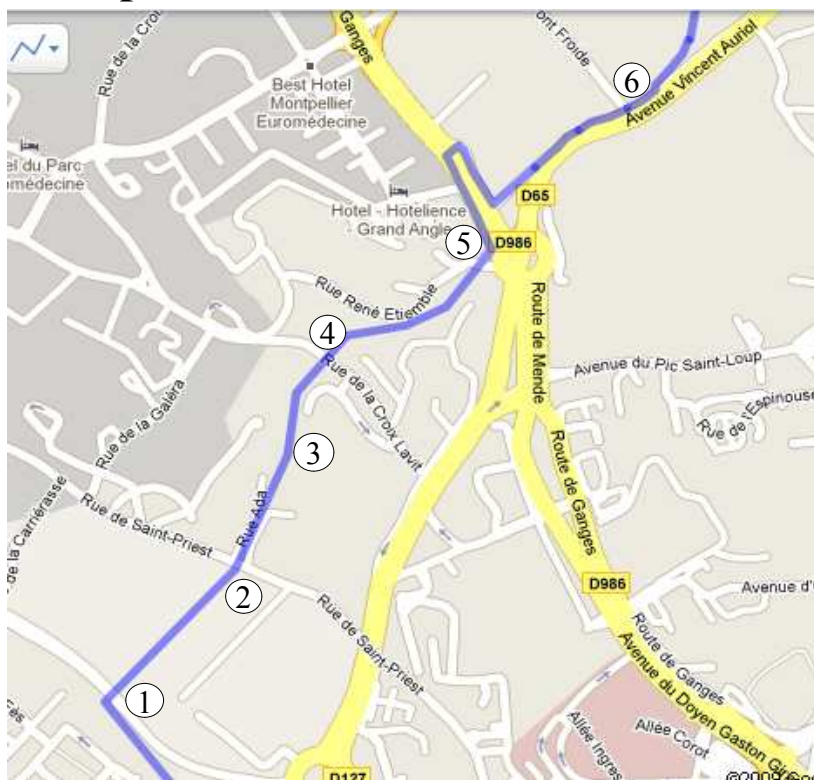
C'est grâce à l'opiniâtreté de l'association CEVEN (site <http://www.cevenenmarche.fr>) , depuis les années 1980, que ce tronçon, long de 5km, a été sauvegardé puis complètement aménagé



par la ville de Montpellier. Il est balisé en rouge et blanc (balises GR®). Le parcours est remarquable. Quelques points particulièrement dignes d'intérêt : outre les célèbres arceaux (1), le square Bir-Hakeim (2) offre un beau point de vue sur l'ouvrage. Entre les points 4 et 5 on suit vraiment l'aqueduc (souterrain), coulée verte inattendue dans cet espace urbain des années 1960 à 1980. Il s'interrompt jusqu'au point 8, à cause de l'urbanisation mais, au passage, on traverse les jardins de l'hôtel du Département (6,7). On le retrouve ensuite jusqu'à l'avenue Hemingway et la voie du tram. Plus de détails sur le topo-guide cité ci-dessus.

A partir du point 9 (station de tram Malbosc) le parcours du GR® quitte l'aqueduc pour se diriger vers la Mosson, via le nouveau parc de Malbosc, puis vers ... Saint Jacques de Compostelle!

Montpellier : du Château d'Ô au carrefour de la Lyre

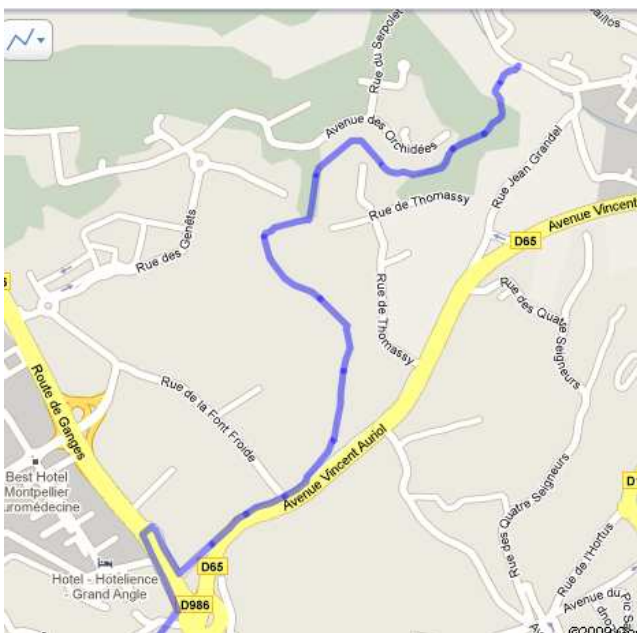


Ce tronçon, long d'environ 1400m n'est actuellement que très partiellement praticable, sans continuité. Entre les points 1 (avenue Hemingway) et 2 (rue Saint Priest) l'aqueduc traverse le parc du Château d'Ô, mais il n'y a pas de portail d'entrée ni de sortie. Entre les points 2 et 3, il est en cours de débroussaillage par l'association CEVEN, avec l'aide de Non au Béton et de quelques bénévoles. Cette portion longe des terrains occupés par des laboratoires scientifiques. Entre les points 3 et 4, le passage est impossible : l'aqueduc est en aérien (beaux arceaux du Pont

d'Aurelle) pour franchir le Verdanson et la rue de la Croix de Lavit. Pour cheminer au pied des arches, il faudrait un pont sur le ruisseau, et le passage est très embroussaillé. De plus, un affreux portail en feraille empêche de longer l'ouvrage depuis la rue de la croix de Lavit. C'est dommage car entre les points 4 et 5, le chemin est redevenu totalement praticable, grâce à l'action des mêmes associations. Il est possible de l'emprunter, depuis le carrefour de la Lyre (5) (accès au sud du parking Casino, à gauche de la nouvelle rue René Etiemble. Pas facile à trouver!) mais arrivé au point 4 il vous faudra faire demi-tour et revenir à la Lyre. Entre les points 5 et 6, l'emprise n'existe plus, recouverte par la voirie du carrefour de la Lyre. Pour rejoindre le point 6, il faut remonter la route de Ganges au delà de casino afin de la traverser en sécurité au passage à feux (le carrefour de la Lyre, tel qu'il a été conçu, n'est pas franchissable par les piétons!). Puis il faut revenir par la rue de la Lironde, latérale à la route de Ganges puis à la RD 65. C'est le début de la portion suivante, aménagée par "Non au Béton", et, avec un peu d'attention, on verra, peints au sol, des jalonnements symbolisant les arceaux.

A noter que tout ce tronçon devrait être prochainement (2010?) aménagé par la ville de Montpellier, pour être intégré dans la Marathonienne, ce chemin de 42km qui devrait faire le tour de Montpellier. Le projet était présenté dans "La Gazette de Montpellier" n°1087 du 16 avril 2009 et sur le site de Montpellier <http://www.montpellier.fr/2851-la-marathonienne.htm>.

Montpellier : du carrefour de la Lyre à Montferrier (arceaux de la Lironde)



Ce tronçon, long d'environ 2km, constitue à coup sûr l'un des fleurons du parcours. C'est grâce à l'association "Non au Béton", avec l'aide de l'association CEVEN et de bénévoles (en particulier de SOS Lez!) que celui-ci est désormais totalement praticable. Comme le dit l'association "Non au béton" sur son site :

"Il a surtout fallu débroussailler, car la végétation était importante. L'aqueduc était souvent noyé sous la végétation. Aucun entretien n'a été réalisé depuis des années. Il a fallu une bonne dose de courage pour s'attaquer à ce genre de défi. Ce projet est important car il met en valeur le quartier et permet à tout le monde de venir se promener et découvrir en même temps les paysages que nous défendons. Ces paysages agricoles et naturels sont parmi les derniers qui existent

encore sur la commune de Montpellier et composent une bonne partie de la ceinture verte du nord de la ville (...) Sentier botanique, aire de pique-nique, découverte architecturale, toutes sortes de projets peuvent être organisés pour faire vivre le sentier de l'aqueduc."

Le sentier a été "inauguré" de manière festive en juin 2008. Pour franchir la Lironde au pied des arceaux, une première passerelle a été construite. Emportée par les crues de l'hiver 2008, une nouvelle passerelle plus solide a été reconstruite en mars 2009. Elle est maintenue par des câbles et ne peut donc pas être emportée. Cette passerelle permet à tous d'emprunter le sentier de l'aqueduc à partir de Montferrier.

Ce tronçon devrait, lui aussi, être prochainement intégré dans la Marathonienne (fin 2009?), qui se poursuivra ensuite, sur le territoire de Montpellier, le long de la rive droite de la Lironde jusqu'au Lez, où elle fera sa jonction avec le sentier du Lez Vert.

Sous les arceaux de la Lironde, le sentier est signalé. Depuis le carrefour de la Lyre, des panneaux indiquent le chemin à suivre.



Montferrier : des arceaux de la Lironde au vieux village



Ce tronçon, d'une longueur d'environ 2km, est celui qui nous concerne le plus en tant qu'habitants de Montferrier car il traverse une grande partie de la commune. De plus, sur les parties déjà praticables (grâce encore aux mêmes associations), le parcours est très intéressant, permettant de cheminer en sous-bois, avec de belles échappées sur la vallée du Lez, à l'écart de la circulation, pour aboutir au centre du village. Cependant, une partie reste inaccessible, car incluse dans des propriétés, ou trop embroussaillée. Il est néanmoins possible de le parcourir, en empruntant quelques "dérivations" lorsque c'est nécessaire.

Entre les arceaux de la Lironde et le Chemin de la Pinède, c'est inaccessible (propriétés de part et d'autre du chemin du Pioch de Baillos, et au niveau de l'impasse de Mirot). Le mieux est de suivre la piste cyclable de la Lironde vers Montpellier jusqu'au Rd point du Picheyrou, de monter à gauche le Chemin du Pioch de Baillos, que l'on suit jusqu'au Chemin de la Pinède. En

descendant celui-ci, on retrouve l'emprise de l'aqueduc que l'on prend à gauche (le tronçon vers la droite est dégagé au début, mais bouché après 300m.). On peut suivre l'ouvrage sur 1km environ, jusqu'au vallon de Roularel où il faut le quitter pour contourner les arceaux par un petit sentier sur la droite (le passage sur les arceaux est dangereux); en passant près de la maison en haut du chemin du Roulatrel, on aperçoit ces magnifiques arceaux cachés dans la végétation. On le rejoint plus loin, avant de croiser la rue de la Calade. Il faut à nouveau le quitter (trop embroussaillé) et suivre le chemin (bien tracé) indiqué "chemin Notre Dame" sur le plan du centre de Montferrier. L'aqueduc est à notre droite, en contrebas. On arrive ainsi au croisement Chemin neuf- Grand Font-Picadou. L'emprise a disparu sous les routes mais réapparaît en face, au dessus du chemin du Pouget. En prenant ce chemin, on arrive au pied de petits arceaux, très jolis (sous lesquels part le chemin de la Grande Fontaine : photo ci-dessous). Poursuivant le chemin du Pouget, on peut retrouver l'emprise plus loin sur la gauche, en passant entre deux maisons. En le suivant, on se dirige vers la sortie nord du village.

Sur ce tronçon, un léger balisage serait bien nécessaire, surtout au niveau du vallon de Roularel. On va essayer de le mettre en place d'ici le printemps.

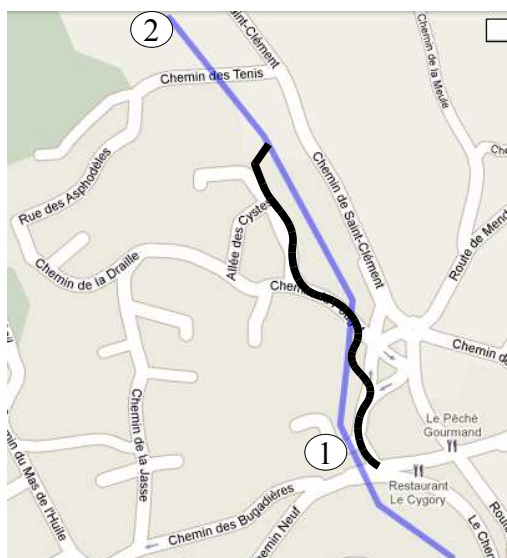


Les petits arceaux

Les arceaux de Montferrier (Roularel)



Montferrier : du vieux village à Saint Clément et sources du Lez

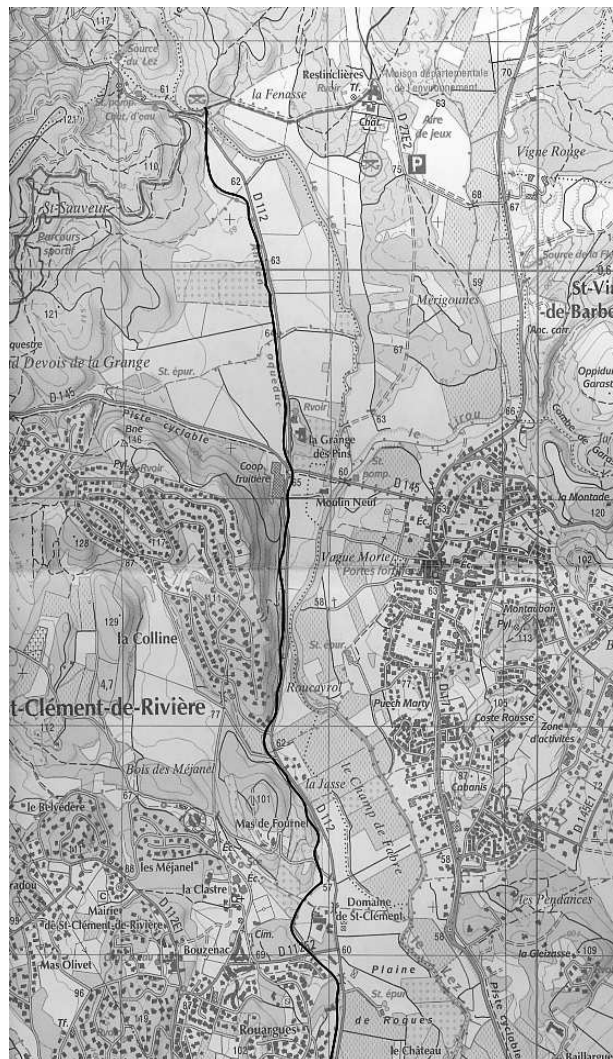


Après les petits arceaux (1) on peut suivre l'emprise jusqu'au croisement avec le chemin du Pouget. Ensuite, tant que le débroussaillage n'est pas fait, il faut passer par la rue du Pic Saint Loup et rejoindre la salle du Dévèzou par un petit sentier. L'emprise redevient praticable et on peut la longer jusqu'à la limite avec Saint-Clément de Rivière, le long des tennis, du stade Bougette et dans la zone du futur lotissement de Caubel (2).

Plus au nord, sur le territoire de Saint Clément, l'ouvrage longe de très près la route départementale D112 qui mène à la source du Lez via le rond point de la coopérative fruitière (croisement avec la route Saint-Clément - Prades), hormis un petit détour derrière le domaine de Saint Clément. Quant à la praticabilité de ce long tronçon (environ 5 km), je ne peux rien en dire pour l'instant, ne l'ayant pas encore exploré.

Pour conclure, il est certain que l'état de ce sentier est amené à évoluer, suite aux aménagements prévus par la ville de Montpellier, ou aux actions de débroussaillage et de dégagement menées par des bénévoles sur les territoires de Montferrier et Saint Clément. Pour suivre les évolutions, il y aura une page sur le site web de l'association : <http://sos.lez.free.fr>

En attendant, si vous voulez vous aussi participer à la remise en état de ce magnifique sentier, et contribuer à la remise en valeur de cet inestimable patrimoine, n'hésitez pas à me contacter (via l'association), il y aura certainement du travail!



Dossier réalisé par Jean-Michel Hélyarv